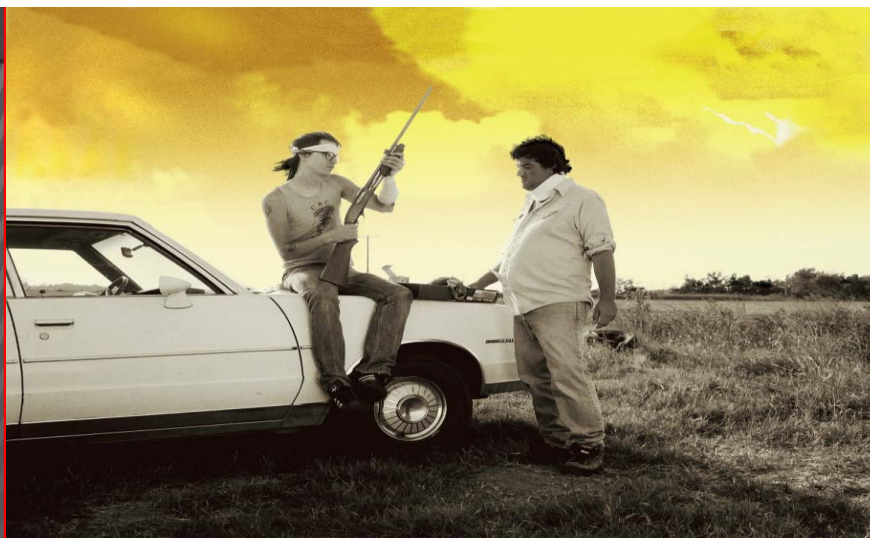


## Fiche pédagogique

## Shotgun Stories

Sortie prévue en salles  
12 novembre 2008



**Titre original :** *Shotgun Stories*

**Film long métrage fiction, USA 2007**

**Réalisation :** Jeff Nichols

**Interprètes :** Michael Shannon (Son), Douglas Ligon (Boy), Barlow Jacobs (Kid), Glenda Pannell (Annie), Cole Hendrixson (Carter), Travis Smith (Mark), Michael Abbott Jr. (Cleaman), David Rhodes (John), Lynsee Provence (Stephen), G. Alan Wilkins (Shampoo), Natalie Canerday (la mère, Nicole)

**Scénario :** Jeff Nichols

**Musique :** *Ben Nichols et son band, Lucero*

**Production :** David Gordon Green, Lisa Muskat et Jeff Nichols

**Version originale anglaise, sous-titrée français et allemand**

**Durée :** 1h32

**Distribution en Suisse:** Look Now

**Public concerné :**  
Age légal 12 ans  
Age suggéré 14 ans

## Résumé

Dans une petite ville un peu morte du sud de l'Arkansas, trois frères (SON, BOY et KID) début vingtaine, taciturnes, désenchantés, vivent seuls et ensemble en même temps. Leur père alcoolique les a abandonnés tout petits sans même avoir pris le temps de leur choisir un prénom. Il est allé recommencer une vie ailleurs, pas très loin. Leur mère, quasi-absente elle aussi, ne leur a inculqué que la haine de cet homme qui s'est remarié, est devenu bon père, bon citoyen et bon chrétien, et a eu quatre autres fils (Mark, Cleaman, John et Stephen) qu'il a élevés dans l'amour, la dignité et le travail.

SON, BOY et KID se débrouillent tant bien que mal dans un environnement peu prometteur. SON travaille dans une pisciculture locale, et essaie de faire fortune au jeu (de cartes). Il perd le plus souvent, mais reste néanmoins convaincu qu'il trouvera le système gagnant! Sa femme Annie vient de partir sans l'avertir, ne supportant plus ses dettes de jeu et elle a emmené leur fils, Carter. Son frère KID est lui aussi manutentionnaire dans la pisciculture.

Il a une amie, Sheryl, et les deux jeunes gens veulent se marier. Mais KID se demande s'il est capable d'être un bon mari et d'avoir une famille, lui qui n'a ni maison, ni voiture, et qui dort dans une tente.

Le troisième, BOY, vit dans sa fourgonnette. Il est au chômage, vit dans sa camionnette parce qu'il ne peut payer un loyer, et occupe son temps à coacher trois ados au basketball et à bricoler avec plus ou moins de succès. On le voit tenter de brancher un cooler sur son allume-cigarette, pour rafraîchir l'intérieur de sa maison sur roues.

Quand le père meurt, SON se rend aux funérailles, avec ses frères. N'y assistent que la veuve et ses quatre fils. La cérémonie se déroule sous un large parasol, à côté du cimetière. SON interrompt l'éloge funèbre pour rappeler que son père fut un mauvais homme, un alcoolique qui a abandonné sa famille, et crache sur le cercueil. Les demi-frères en viennent aux mains. Les conflits latents entre eux éclatent, déclenchant une spirale de violence.

## Disciplines et thèmes concernés :

**Géopolitique** : les conflits fratricides du XXème siècle : Le génocide du Rwanda (6 avril au 4 juillet 1994), le conflit israélo-palestinien depuis 1948, Angleterre et Irlande du Nord (1968-1998), Guerres des Balkans (1991-1995),

**Education aux médias** : Quand le cinéma donne l'exemple de l'ouverture vers l'autre... :

**Finding Nemo** US 2003, Andrew Stanton

**Flushed Away** US 2006, David Bowers, Sam Fell

**Ratatouille** US 2007, Bard Bird, Jan Pinkava

**Horton hears a Who** US 2008, Jimmy Hayward, Steve Martino

**Azur et Asmar**, Michel Ocelot, FR 2006

**The Visitor** US 2008, Thomas McCarthy

**A Thousand Years of Good Prayers**, US 2007, Wayne Wang  
Entre les Murs

**Babel**, FR/US/MX 2006, Alejandro Gonzales Inarritu

**The Kite Runner**, US/2007, Marc Forster

**Auf der anderen Seite**, DE/TR/IT 2007, Fatih Akin

**Happy-Go-Lucky**, UK/2008, Mike Leigh

**Les Citronniers (Lemon Tree)**, IL/DE/FR 2008, Eran Riklis

**Philosophie** : la vengeance traitée dans le **Criton** (dialogue entre Criton et Socrate), transcription de Platon.

**Histoire des religions** : La loi du Talion dans le judaïsme, dans le christianisme et dans l'Islam.

**Education aux citoyennetés** : La loi du Talion et la peine de mort; la loi du Talion et la légitime défense;

## Commentaires

Pour **Shotgun Stories**, il vous semblera peut-être que les objectifs pédagogiques sont un peu tirés par les cheveux. Mais si vous acceptez de voir dans ce film une fable sur la vengeance, sur les conflits fratricides, sur les guerres larvées et continues, c'est un exemple de choix. Les conflits éclatent entre voisins, entre proches, entre presque semblables qui "trouvent" soudain LA différence dont ils font un différend.

Ici, sept demi-frères ont grandi dans la méfiance et dans la haine, comme le leur ont inculqué leurs parents. Le père, Cleaman Hayes a trop aimé les uns, ignoré les autres, comme il a ignoré leur mère (« *He made like we were never born* », lance SON, son tout premier fils, à l'enterrement. Il a fait comme si on n'était jamais né). Et les sept fils sont prêts à s'engager dans une vendetta pour punir les autres de ne pas penser la même chose qu'eux. Le mécanisme de la vengeance se met en marche, mais n'explose jamais, parce que les personnages sont comme paralysés, englués dans un paysage immobile et vide. La lutte entre les deux clans fera pourtant des morts.

SON, KID et BOY Hayes ont grandi comme des orphelins, sans amour, avec une mère qui leur a inculqué la haine de leurs demi-frères et de l'homme qui l'avait abandonnée (« *You raised us to hate these boys and now we do* »). Les seconds ont été aimés. Le père leur a laissé une exploitation agricole et le cadet semble même pouvoir aller faire des études dans une autre ville. Et pourtant, les sept demi-frères se ressemblent : ils paraissent lourds, lents, écrasés par un poids, les traits figés, sans joie. SON, KID et BOY sont hantés par la rancune envers ce père qui les a appelés comme des

chiens. Ils n'ont pas appris de métier, ils ne possèdent rien (« *We don't own shit!* »). SON et KID travaillent comme manutentionnaires dans la pisciculture locale, BOY est un coach de basketball à court d'équipe (il n'a que trois joueurs) sur un terrain de sport abandonné. Leur situation actuelle est médiocre, leur avenir semble aussi bouché que le ciel de plomb qui pèse sur eux. BOY vit dans sa fourgonnette au bord de la rivière locale, KID dort sous tente, dans le jardin de SON. Seul, SON a une maison, à peine meublée, mal entretenue tout comme le jardin attendant. Une maison qui ne fait pas "habitée", où manquent des objets personnels et des photos. Au début du film, SON se réveille seul, il tâte les draps, ouvre les tiroirs vides d'une commode. On comprend qu'il n'était pas seul en s'endormant. Annie n'est plus là, son fils non plus. Les échanges verbaux sont si parcimonieux, hochements de tête, onomatopées ou bribes de phrases, qu'il n'a pas compris qu'elle partait. Mais il ne crie pas : ni rage, ni désespoir. Il va sur le seuil de la maison et dit à KID qui émerge de sa tente qu'il peut revenir dans la maison : "*Annie is gone*". S'il souffre, c'est intériorisé. Si KID compatit, il ne le dit pas.

Les 3 frères sont solitaires et solidaires, ils portent en eux les séquelles de leur enfance ratée. Ils n'ont connu ni l'affection ni la sécurité d'un foyer. Leur mère vit ailleurs, dans la même localité, ils ne se voient pas, parce qu'ils n'ont rien à se dire. Il suffit de penser à la scène lapidaire où la mère, une femme obèse au visage dur mais qui ne semble guère plus âgée que ses grands fils, frappe à leur porte pour leur dire que leur père est mort. ("*Quand a lieu l'enterrement ?*" "*C'est dans le journal*" ,répond-elle." "*Tu y vas ?*" demande SON. "*Non*"). Et c'est tout.

Pour en savoir plus :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Vengeance>

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Société\\_américaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Société_américaine)

L'esclandre de SON à l'enterrement déclenche une escalade de la violence. Il est moins que certain que telle ait été l'intention de SON. Il venait peut-être simplement se débarrasser d'une rancune cultivée depuis son enfance. Dire ce qu'il avait sur le coeur et en finir. Il y aura des morts, par le venin de serpent, par les coups de couteau, de poing et de bâton. Un chien meurt d'abord, puis des humains. Une mort en appelle une autre, et cela ne semble pas pouvoir cesser. Les armes blanches font place aux armes à feu. Et pourtant, aucun d'eux ne semble préparé à une telle violence. Ainsi, lorsque BOY le pacifiste, BOY qui n'aime pas les bagarres, (celui que ses frères traitent de lâche (*pussy*) parce qu'il reste à l'écart lors de la 1<sup>ère</sup> bagarre en ville), lorsque BOY va acheter une arme (très facilement, dans un shopping mall un peu miteux, l'armurerie est à côté d'une brocante), il est évident qu'il n'en a jamais touché une de sa vie. Il doit se faire montrer par son copain Shampoo comment l'utiliser.

Dans les deux factions, un des fils est père de famille : SON est le père de Carter, Cleaman a deux fils. On attendrait des gestes de paix de ces pères de famille, mais non, c'est BOY, par horreur des armes, par respect de la vie, et par envie d'avoir un jour une famille, qui lancera le processus de paix. Lui qui surgira chez Cleaman, l'arme à l'épaule, prêt à le punir d'avoir laissé son frère SON pour mort, il baissera soudain son arme, en voyant les deux jeunes fils de Cleaman. BOY aime les enfants, il se mariera peut-être un jour, il réalise que ce geste ne peut engendrer que le malheur. Protéger sa famille, ce n'est pas tuer.

Les jeunes femmes et les jeunes enfants sont un élément apaisant dans le film : la femme de SON

et l'amie de KID n'ont qu'une envie, avoir une vie heureuse. Si SON ne sait pas dire "je t'aime", KID, lui, y parvient, lorsqu'il est avec son amie Sheryl. Annie est réellement attachée à "ses" hommes, son fils et SON, et l'amour qu'elle voue à SON est partagé, on le devine! Elle reprend vite sa place à ses côtés, quand il est en danger. Ils n'ont jamais eu l'exemple de l'harmonie et de l'amour chez leurs géniteurs. Ils doivent tout découvrir. Et faire mieux que leurs parents.

Un film réaliste sur des "white trash" (pauvres de race blanche), de losers des milieux défavorisés de l'Amérique ? Plutôt une fable racontée dans un style réaliste. Elle montre que la vengeance n'est pas un aboutissement, qu'elle ne résout rien. On hérite de situations dont la résolution ne réside pas dans la violence. On peut s'éloigner, se supporter, et surtout respecter la vie. Le film met en présence des gens qui n'ont pas l'habitude de la violence, comme la plupart de nous. Ils deviennent des modèles universels qui doivent apprendre à vivre avec la perte, la douleur, les peines qu'on leur inflige, ou qu'ils s'infligent.

Comme dans la tragédie grecque, ou le drame shakespearien, il faut un traître, un faux ami qui distille les informations comme du venin : il se prénomme ici Shampoo. Cheveux gras, bandage de couleur douteuse autour de la tête qui tient avec du papier collant, il est borgne et porte d'épaisses lunettes. Son bras gauche est enfermé dans un plâtre qui n'est plus blanc. Comme KID, il vit dans une voiture. Shampoo vient rapporter ce qu'on dit et ce qu'il voit et entend (mal), et reprend le rôle que la mère avait autrefois : attiser la colère des trois fils. Lorsqu'on retrouve le chien de BOY tué par une morsure de serpent, c'est Shampoo qui vient expliquer que le serpent n'est pas venu tout

seul dans l'écuelle du chien. (Qui, contrairement à son maître, a un vrai prénom : il s'appelle Henri!). C'est aussi Shampoo qui aide BOY à se procurer une arme et s'en servir. Un messenger qui sème le malheur.

Le film offre certaines touches d'humour (en particulier lorsque BOY fait des prouesses de bricolage avec des appareils et objets ménagers de récupération). Sur son allume-cigarette, il branche une fois un cooler sans succès, une autre fois un mixer, avec plus ou moins de bonheur : c'est la radio qui s'enclenche! Amusante aussi la mémoire prodigieuse de BOY qui connaît tous les sportifs et les acteurs qui les ont joués. C'est lui qui nous fait sourire, avec ses stratégies de jeu qu'il griffonne sur papiers pour ses 3 joueurs de basket-ball... On sourit même un peu lorsque, avec son visage tuméfié et son œil au beurre noir qui soudain ressemblent à des peintures de guerre, il s'apprête à venger son frère.

SON a aussi un talent : il est très fort en calcul oral, c'est pour cela qu'il aimerait trouver le système imbattable aux cartes. Mais en attendant, il accomplit un travail sans surprise entre filets et nasses à poissons dans une pisciculture vieillotte où même la balance est rouillée et inexacte.

Dans leurs loisirs, KID et SON, qui travaillent toute la semaine dans une pisciculture, vont à la pêche! À la ligne ! Ou bien ils rêvassent sur le bord d'un trottoir, à regarder la rue déserte de leur ville qui semble morte. Ou encore assis sur le porche de la

maison, une cannette de bière à la main, muets ou laconiques, à regarder la rue déserte !

C'est un récit qui se décline avec lenteur, sombre et grave. Et la tension naît du sentiment de l'inéluctabilité du sang versé. On souhaite que les fils évitent l'irréparable, ils auraient tant à gagner de la vie, s'ils ne la perdaient pas. Mais nous ne nous identifions avec aucun d'eux, tant ils sont presque désincarnés, mutiques, peu articulés. On connaît un peu mieux les premiers fils, il est clair que le réalisateur a un peu plus d'empathie pour eux. L'histoire se déroule dans des paysages plats, vides, avec ici et là des carcasses de véhicules, des usines désaffectées, des champs de coton, ou de blé. Le format cinémascope donne encore plus d'ampleur à ces vastes territoires. Les tons sont synchrones, le ciel de plomb donne un sentiment de stagnation et de chaleur étouffante. La caméra est souvent fixe, les travellings sont calculés au centimètre, le dialogue réduit et espacé. La difficulté première que les personnages doivent surmonter, c'est d'arriver à sortir de leur léthargie, du désenchantement qui les paralyse, et à avancer normalement. De temps à autre, l'écran se remplit de fleurs rouges, on entend les tonalités mélancoliques d'un violoncelle. Il n'y a pas de réconciliation, les gens ne tombent pas dans les bras les uns des autres. Mais ils cèdent à leur envie de vivre, et se côtoieront désormais en paix, parce que les hommes sont tous semblables, tout en étant différents.



Douglas Ligon, Michael Shannon, Barlow Jacobs (Boy, Son et Kid)



G. Alan Wilkins (Shampoo)

### Objectifs pédagogiques

- Ecrire un texte argumentatif sur le thème de la vengeance.
- Réfléchir sur les conséquences négatives des non-dits.
- Se demander pour quel candidat à la présidentielle les Hayes du premier lit et ceux du second auraient respectivement voté. Justifier votre opinion.
- La peine de mort est-elle une application de la loi du talion par la société ?
- L'attentat du 11 septembre et la Guerre au terrorisme qui s'ensuit sont-ils un exemple d'application de la loi du Talion ?
- Débattre sur la légitimité des actes du Comte de Monte Cristo (parangon de l'homme qui se venge), personnage d'Alexandre Dumas.

### Pistes pédagogiques

1. Montrer l'évolution de Boy, tout au long du film. Pourquoi dépose-t-il (au figuré) les armes ?
2. Ce film glauque donne un message plein d'espoir : en quoi ?
3. Comment Jeff Nichols argumente-t-il son message : "La vengeance ne sert à rien"?
4. Expliquer le titre "Shotgun Stories".
5. Relever les plans du film caractérisant la situation économique de cette ville de l'Arkansas.

[Suzanne Déglon Scholer](#) enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film Ecoles et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, novembre 2008